t-elle de doux souvenirs en rencontrant les plantes qu'il avait connues autrefois!

M. Malinvaud a souvent rencontré l'*Anemone ranunculoides* et l'*Allium ursinum* croissant de compagnie, notamment aux environs de Chauny (Aisne), où ils sont l'un et l'autre d'une extrême abondance dans la basse forêt de Coucy (1), près de Folembray.

M. Camus fait à la Société la communication suivante :

PLANTES DE NEUVY-SUR-BARANGEON (CHER), par M. E. G. CAMUS.

Neuvy-sur-Barangeon (Cher), situé sur la route de Vierzon à la Chapelle-d'Angillon, est un charmant petit bourg, distant de Vierzon de 20 kilomètres environ. La route, qui est excellente, traverse la forêt de Vierzon pendant un parcours de 12 kilomètres, elle est bordée dans presque toute sa longueur par l'*Asphodelus sphærocarpus;* on trouve aussi, mais en petite quantité, l'*Ajuga pyramidalis* et près de Vouzeron le *Phyteuma spicatum* (fl. albo et cæruleo). Deux jours d'herborisation au moment favorable, 1er et 2 juin, m'ayant permis de récolter un assez grand nombre d'espèces intéressantes, je crois utile de publier la liste des plantes que j'ai trouvées, afin de faire connaître les richesses de cette région jusqu'à ce jour peu explorée. Sept belles routes viennent se croiser à Neuvy et relient ce bourg à Vierzon, Vouzeron, Méry-ès-Bois, Allogny, Prély-le-Chétif, La Chapelle-d'Angillon et Nauçay.

Le terrain est siliceux et la flore renferme les principales espèces de la Sologne dont cette région faisait anciennement partie. L'absence de calcaire donne un caractère particulier rehaussé par la présence de plantes montagnardes qui ne se trouvent pas habituellement à des altitudes aussi faibles.

J'ai récolté dans un petit marais tourbeux, à 2 kilomètres de Neuvy, sur la route de Vierzon :

Drosera rotundifolia.
— intermedia.
Elodes palustris.
Tillæa muscosa.
Erica vagans.
— Tetralix.
Anagallis tenella.
Limosella aquatica.
* Juncus capitatus.
Juncus squarrosus.
— Tenageia.
Carex fulva.
— Œderi.
— ampullacea.
Eleocharis uniglumis.
— multicaulis.
Rhynchospora alba.
Schœnus nigricans.

(1) Voyez le Bulletin, tome XIII (1866), p. 392.

Dans la Villa-des-Pins :

Ranunculus peltatus.
Polygala depressa.
Arnica montana (R., Lintillac).
Erica scoparia, RR. dans la contrée.
Lobelia urens.
Nardus stricta.
Nardurus Lachenalii.

Dans les fossés du bourg et le long des haies :

Ranunculus peltatus.
Glechoma hederacea *var.* hirsuta.
Gratiola officinalis.
Potamogeton polygonifolius.

Dans les champs et prairies près du cimetière, aux endroits secs

* Fumaria Boræi.
* — Bastardi.
Astrocarpus Clusii.

Dans les lieux humides :

Orchis laxiflora.
Carex fulva.
Carex pulicaris.
Gentiana Pneumonanthe.

Dans les landes et le petit bois près du faubourg Saint-Martin :

* Helianthemum umbellatum.
* — alyssoides.
Astrocarpus Clusii.
* Hieracium tridentatum.
— Peleterianum.

Près du moulin du Barangeon, sur la rive droite :

Arenaria montana.
Arnica montana *var.* alternifolia (abondant).
Taraxacum palustre.
* Nephrodium Thelypteris.
Osmunda regalis (borde les deux rives).
Blechnum Spicant.

Les prairies qui bordent le Barangeon ont été l'objet particulier de mes investigations. Ayant observé le *Cirsium anglicum* qui s'y trouve en grande abondance, j'ai pu m'assurer que, contrairement à l'assertion de quelques auteurs, cette plante est d'une remarquable fixité dans sa forme, et je n'ai pu trouver un seul échantillon établissant le passage du *C. anglicum* au *C. bulbosum*.

Je n'ai pu trouver que deux pieds ayant la tige bifurquée à rameaux très courts et à feuilles presque entières. J'insiste sur le fait de la fixité du *C. anglicum*, parce que le *C. bulbosum* manque à Neuvy et c'est à cette cause que j'attribue l'absence des formes de transition qui ont été observées par les auteurs auxquels j'ai fait allusion. J'aurai dû reste à revenir sur ce fait important dans une communication ultérieure.

Dans ces mêmes prairies, l'*Orchis laxiflora* est aussi très abondant et je n'ai qu'à confirmer mon entière adhésion à l'autonomie de cette

espèce. J'ai vu et même recueilli cette plante en très grand nombre, et je n'ai pu trouver un seul échantillon se rapprochant de l'*O. palustris*, qui est absent de cette localité (1). Un caractère, qui m'a jusqu'à présent paru constant et sur lequel on n'a peut-être pas assez insisté, est la forme de l'éperon; légèrement renflé, tronqué et subbilobé au sommet dans l'*O. laxiflora*, il est au contraire atténué dans l'*O. palustris*.

Je dois ajouter cependant que j'ai recueilli deux échantillons en fleurs avancées dont le labelle avait le lobe médian égalant les lobes latéraux; mais ces deux plantes étaient de l'*O. alata* Fleury.

Dans une grande prairie près de la Villa-des-Pins croissent ensemble *O. laxiflora*, × *O. alata*, *O. Morio*, *O. maculata*, *O. coriophora*, *O. latifolia* et *O. incarnata*; *Gymnadenia conopea*; *Cœloglossum viride* var. *bracteatum*, enfin deux autres plantes sur lesquelles j'ai l'honneur d'appeler l'attention de la Société.

× Orchis Sauzaiana (2) G. Camus, *O. coriophora* × *O. latifolia*.

Plante intermédiaire entre les *O. coriophora* et *latifolia*, mais se rapprochant beaucoup plus de ce dernier.

Bulbes palmés; tige assez robuste de 3 décimètres environ, fistuleuse; feuilles dressées, lancéolées, non maculées. Fleurs à odeur faible, désagréable, en épi oblong et serré, bractées rougeâtres. Périanthe à divisions latérales non maculées, redressées, d'un rouge violacé, labelle rejeté un peu en arrière, à trois lobes, le moyen entier, oblong, un peu plus long que les latéraux, verdâtre, les latéraux rhomboïdaux inégalement dentés; éperon conique courbé dirigé en bas, plus court que l'ovaire.

× Gymnadenia Le Grandiana (3) G. Camus; *Gymnadenia conopea* × *Orchis maculata* (Hybride bigénérique).

Masses polliniques à rétinacles libres, non renfermés dans une bursicule. Bulbes bilobés. Tige grêle, feuillée, de deux décimètres, non fistuleuse. Feuilles lancéolées, linéaires, un peu canaliculées en dessus, pourvues seulement au sommet de macules obscures; bractées rosées à une seule nervure, égalant environ l'ovaire. Fleurs peu nombreuses en épi court, de couleur lilas. Périanthe à divisions supérieures égales lancéolées, acuminées, les deux latérales étalées ascendantes, non macu-

(1) L'*O. palustris* a besoin de calcaire et fleurit un mois plus tard environ que l'*O. laxiflora*.

(2) Je dédie cette plante à notre confrère M. le Dr Sauzay.

(3) Je dédie cette plante à M. Le Grand, auteur de la *Flore du Berry*.

lées. Labelle oblong, à trois lobes, le médian entier un peu plus long que les latéraux mais moins large, à stries et macules disposées avec symétrie. Éperon filiforme égalant au moins l'ovaire et dirigé en bas. Plante exhalant une odeur faible de vanille.

M. Malinvaud fait observer que la qualification de *bigénérique*, appliquée par M. Camus au dernier hybride qu'il a décrit, serait contestée par les botanistes réducteurs, d'ailleurs peu nombreux aujourd'hui, qui conservent le grand genre *Orchis*, tel que Linné l'avait constitué. Si les recherches, qui se multiplient sur les Orchidées hybrides, montraient une tendance particulière des espèces maintenues dans le genre *Orchis* à se croiser avec celles qui en ont été séparées, on pourrait en conclure que les genres formés avec ces dernières doivent être plutôt considérés comme des sous-genres.

M. Malinvaud donne lecture de la communication suivante :

SUR QUELQUES ESPÈCES CRITIQUES DE LA FLORE PORTUGAISE,

par **M. J. DAVEAU**.

I. **Scrofularia sambucifolia** L. et **S. grandiflora** DC. (*S. sambucifolia* Link et Hoffmg non L.).

Sous le nom de *Scrofularia sambucifolia*, les botanistes modernes réunissent deux plantes qui nous paraissent spécifiquement distinctes. L'une d'elles est le *S. sambucifolia* L. (1), déjà cité par Tournefort (2), sous le nom de *Scrofularia hispanica sambucifolio glabro*, auquel on a réuni avec raison le *S. mellifera* Vahl.

L'autre espèce est le *S. sambucifolia* Link et Hoffm. (3), *non* Linné, espèce désignée par Tournefort sous le nom de *Scrofularia maxima lusitanica, sambucifolio lanuginoso*. Cette dernière plante est peu répandue dans les herbiers et par suite peu connue; elle ne l'était pas, du moins, de la plupart des auteurs péninsulaires à l'époque de la publication de leurs ouvrages (4). Cette espèce paraît être distincte, quoiqu'elle ait été réunie par Bentham (5), sous le nom de variété β. *hirsuta*

(1) *Species plantarum*, II, p. 865.
(2) *Institut. Rei herbariæ*, p. 166.
(3) *Flore portugaise*, I, p. 272.
(4) Voy. Boissier, *Voyag. en Esp.*, p. 446. — Willkomm et Lange, *Prodr. fl. hisp.* II, p. 553. — Comte de Ficalho, *Scrophularinées*, p. 3.
(5) *Prodr.* X, p. 306.